

VISITES PASTORALES DE MGR PLESSIS

JOURNAL DE LA MISSION DE 1815

CHAPITRE CINQUIÈME

(Suite.)

Pour se procurer les détails que l'on vient de lire, il a fallu interroger le peu d'Acadiens octogénaires qui existent encore. La dispersion de ce peuple ayant en lieu il y a 60 ans, tous ceux qui sont aujourd'hui au-dessous de 80 ans se trouvaient alors trop jeunes pour pouvoir en rendre compte avec connaissance de cause. (1) Mais revenons au voyage.

29 juillet. Après quelques milles au delà de Horton, le

(1) Un annotateur du manuscrit de Mgr Plessis dit que « cette tradition des Acadiens est contredite par tous les auteurs du Canada : Raynal, Dainville, Haliburton, Roux de Rochelle, Vauclain, etc. Raynal a mieux trouvé que les autres là-dessus. »

Ces quelques lignes donnent la note juste sur la question acadienne. Mgr Plessis a été induit complètement en erreur par de fausses traditions qu'il a recueillies chez de pauvres Acadiens ignorants qui s'étaient laissés persuader par leurs ennemis que leurs pères avaient eu tort. Les documents les plus authentiques publiés avec abondance dans ces dernières années par MM. Rameau, Casgrain et Richard, ont rétabli la vérité dans tout son jour. Les preuves apportées sont si concluantes, que des auteurs anglais eux-mêmes se sont rangés de leur avis. On peut citer particulièrement l'auteur de *History of the County of Annapolis* par W. A. Calnek, complétée et publiée par le juge A.-W. Savary, membre de la Société historique de la Nouvelle-Ecosse.

Il y a tant d'erreurs dans le passage de Mgr Plessis qu'il est impossible de les réfuter dans une simple note. Nous renvoyons pour cela aux ouvrages de MM. Rameau, Casgrain, Richard et Calnek. Il nous suffira de relever une de ces erreurs. Ainsi la dispersion des Acadiens ne fut pas, comme il est affirmé, le fait du gouvernement britannique, et l'ordre n'en partit pas de Londres, mais d'Halifax où toute cette odieuse machination fut tramée secrètement par le gouverneur Lawrence et son conseil. Écoutez ce qui est dit à ce sujet dans l'Histoire du comté d'Annapolis : « It never entered into the hearts or brains of any of that body (The Lords of Trade of London) to conceive or imagine the unique scene of woe and horror, upon which, in the King's name, he was about to lift the curtain... King George and his councillors knew nothing whatever of the diabolical scheme of their representative in Nova-Scotia ; and before Secretary Robinson's despatch had time to reach Halifax, the appalling purpose had been successfully accomplished, and a stain left on the escutcheon of Nova Scotia that can never be effaced. » (*History of the County of Annapolis*, page 137.)

Voir sur ce sujet quelques notes à l'Appendice.